

Les Echos

Comment CIS, l'hôtelier des milieux extrêmes, est ressorti dopé par la crise

Le chiffre d'affaires de Catering International Services (CIS) a crû de 8,3 % à taux de change constant en 2020, et son résultat net de 61 %. Il a signé 31 contrats pour les bases vie de compagnies minières ou pétrolières, d'entreprises de BTP, d'armées. Et le premier trimestre 2021 s'annonce bien, en hausse de 4,9 %.



En Mongolie, la base vie de Rio Tinto pour la plus grande mine de cuivre et d'or au monde (CIS)

Par **Martine Robert**

Publié le 18 juin 2021 à 10:55 Mis à jour le 18 juin 2021 à 11:48

Quand on a l'habitude de travailler sur une base vie au Kazakhstan par moins 50 degrés, sur la plus importante mine d'or et de cuivre d'Afrique en plein cagnard mauritanien, ou encore sur de grandes infrastructures dans des pays en proie au terrorisme, ce n'est pas le Covid-19 qui peut vous faire peur.

De fait, [Régis Arnoux](#), le fondateur - il y a près de 30 ans - de CIS (Catering International Services) qui fournit le gîte, le couvert et bien d'autres services en milieu extrême, peut se targuer d'afficher un exercice 2020 musclé. Le chiffre d'affaires s'affiche en hausse de 8,3 %

à taux de change constant, à 288 millions d'euros, sa marge opérationnelle de 5,6 %, et son résultat net de 61 % à 16,1 millions. Pas moins de 31 nouveaux contrats ont été signés pour 72 millions de dollars avec des compagnies minières, gazières, pétrolières, des entreprises d'ingénierie et de BTP, des Forces armées.

L'Afrique prépondérante

Et le premier trimestre 2021 s'annonce bien avec une croissance de 4,9 % et 9 millions de contrats supplémentaires engrangés. Comment expliquer de telles performances ? Si CIS est implanté dans plus de 20 pays, employant sur 230 sites 13.000 collaborateurs, de 60 nationalités, son activité est réalisée à 52 % en Afrique. Un continent moins touché par le Covid-19 et où le groupe a profité du désengagement de son concurrent [Sodexo](#) de pays dangereux comme le Mozambique, victime d'attaques djihadistes majeures, ou comme l'Ouganda, qui abrite pourtant la plus grande réserve de gaz en eau profonde d'Afrique.

« Nous sommes les seuls compétiteurs à pouvoir répondre à ce type d'appel d'offres, à être habitués à gérer des bases vie pour 5.000 à 9.000 personnes dans des pays très compliqués : nous le faisons depuis 25 ans », pointe le patron âgé de 83 ans.

Cellule de crise

Il prépare depuis plusieurs années sa succession, et a choisi son dauphin, Yannick Morillon, son directeur général délégué, passé par Campenon Bernard et [Veolia Propreté](#). Ensemble, ils ont affronté la pandémie, mettant en place une cellule de crise réunie quotidiennement pour accompagner les équipes aux quatre coins du monde.

« Cela s'est passé sans drame. Pourtant, avec les restrictions de déplacements, des cadres envoyés parfois pour trois-quatre mois sur une base vie, ont dû y rester un an et demi », explique Régis Arnoux.

Services digitaux

La crise sanitaire a également été l'occasion pour CIS de développer ses services digitaux à travers une plate-forme de solutions technologiques baptisée smart4you. Elle s'occupe du tracking du linge à laver aux balances connectées afin de réduire le gaspillage en cuisine, des outils de désinfection aérienne des surfaces aux caméras thermographiques corporelles détectrices de virus.



L'Afrique (ici une base vie au Tchad) représente 52 % du chiffre d'affaires de CIS.CIS

Et le PDG se montre confiant sur la montée en puissance de nouveaux créneaux d'activités (GNL, énergies renouvelables...), le renchérissement du coût des matières premières, et le fort développement attendu de l'Afrique où il s'est implanté dans trois nouveaux pays en 2020 : Cameroun, Sénégal et Gabon.

Panoplie tous terrains

« Nous souhaitons à la fois nous renforcer là où nous sommes déjà, notamment en passant des alliances avec des acteurs locaux, et conquérir de nouveaux territoires comme le Canada et les Etats-Unis », poursuit-il. Régis Arnoux n'exclut pas des opérations de croissance externe pour se renforcer aussi dans « la propreté extrême », estimant que « les virus et bactéries vont devenir une obsession pour longtemps » et qu'il faut « se positionner rapidement ».

L'intégrateur de services clés en main, qui peut se targuer d'avoir été renouvelé dans 92 % de ses contrats en 2020 et d'afficher un taux de satisfaction client de 94 %, ajouterait ainsi un nouvel outil à sa panoplie tous terrains.

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/comment-cis-lhotelier-des-milieus-extremes-est-ressorti-dope-par-la-crise-1324814>